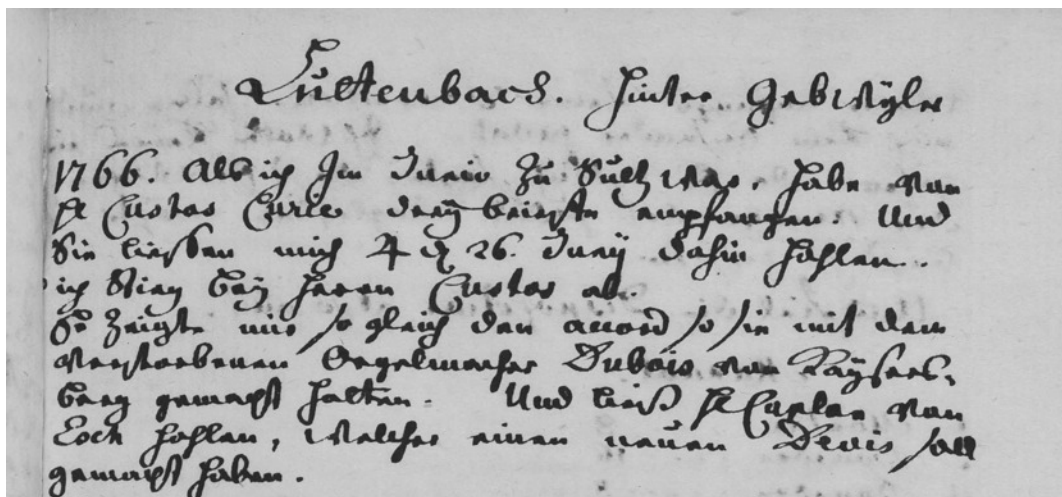


## L'Orgue Toussaint de Lautenbach, une acquisition difficile

par Michel Wagner



*Manuscrit de Silbermann relatant sa visite à Lautenbach en 1766 pour un devis*

L'orgue Toussaint de la collégiale de Lautenbach est actuellement démonté dans les ateliers du facteur d'orgue Blumenroeder de Haguenau. Pour sa restauration, le Conseil de fabrique de la paroisse Saint Jean Baptiste, s'est assuré les conseils de M. Christian LUTZ, expert organologue. Dans le cahier des clauses techniques particulières (1) du marché des travaux, celui-ci s'est livré à une analyse historique de l'instrument, remarquable de précision. C'est avec son aimable autorisation que j'en ai tiré la substance de l'article suivant.

Vers 1750 les chanoines de Lautenbach veulent remplacer leur orgue (de 1695?) par un nouvel instrument (2). Le facteur d'orgue Dubois, de Kaysersberg, leur présente plusieurs dessins. Mais les chanoines n'arrivent pas à se décider, faute de ressources financières. En 1764 le doyen du chapitre, le chanoine François-Antoine Huguin offre la somme de 2400 livres pour ce projet. Les autres chanoines acceptent d'abandonner les revenus annuels du moulin de Lautenbach pour participer au financement, en fixant les dépenses à 5000 livres maximum. Le prévôt Mgr d'Arath (3) appuie cette initiative en offrant lui aussi 1000 livres sur les 6400 livres du devis présenté par Dubois, le marché est signé. C'est le chanoine Michel Von Esch ou Vonesch (4), excellent organiste, élève de l'organiste de la cathédrale de Strasbourg Jean Michel Rauch, lui même élève de Louis Marchand de Paris, qui est chargé du projet. Mais lorsque Dubois meurt le 24 février 1766, l'orgue de Lautenbach n'est pas commencé.

Les chanoines s'adressent alors à Jean André Silbermann. Le 26 juin 1766, le chanoine Curié vient le chercher à Sultz où il nettoyait son orgue installé en 1750. Silbermann étudie le projet de Dubois, en discute

la composition avec Vonesch et répond en octobre par un devis de 7500 livres.

Mais cela est encore trop cher au goût des chanoines qui font affaire avec son homologue allemand Johann Baptist Hug établi à Rheinfelden. Le marché est signé le 30 janvier 1767. Mais Hug aussi est rattrapé par la mort. Lors de son décès, le 12 janvier 1768, seules les planches de bois auraient été débitées pour le nouvel orgue. Cette dernière assertion est démentie par l'étude approfondie du buffet d'orgue actuel faite par le facteur Blumenroeder. Celui-ci prouve en effet que Toussaint a racheté, réutilisé et adapté à son propre instrument le buffet de Hug. Il a trouvé la signature de ce dernier dans le buffet démonté.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Après Hug, Vonesch se tourne vers Weinert Bussy un ancien compagnon de Dubois. Néanmoins celui-ci est déconseillé aux deux principaux financeurs par le prieur de Saint Marc de Gueborschwihr Célestin Harst qui est bon musicien et un ami de Silbermann. Les négociations avec Bussy sont rompues et le prévôt reprend contact avec Jean André Silbermann. Mais celui-ci invoque comme excuse qu'il ne pourra pas commencer l'orgue avant trois ans et ne fait pas de nouvelle offre.

Les chanoines se tournent alors vers un nouvel artisan : Barthelemy, de Dieuze en Lorraine, où Vonesch avait séjourné avant son entrée au chapitre. Peut-être effrayé par l'ampleur du projet, celui-ci leur demande la somme colossale de 28000 livres, inutile de dire que cela eut un effet des plus dissuasifs.

Puis Vonesch présente aux chanoines un devis du facteur Christian Langes d'Uffholtz. Mais ceux-ci apprirent par Langes que Vonesch voulait lui extorquer une commission de 600 livres. Ce dernier fut éconduit et malheureusement l'artisan avec lui.

C'est finalement le septième facteur d'orgue consulté qui construira l'instrument de Lautenbach. Il s'agit de Johann Peter Toussaint de Westhoffen (5) recommandé par le frère aîné du chanoine Curié. « Quand le facteur arriva à Lautenbach, muni de cette lettre de recommandation, le chanoine Curié se demanda si son frère ne s'était pas moqué de lui, car l'artisan ressemblait plus à un boulanger ou à un meunier qu'à un facteur d'orgues. Il lui demanda s'il était bien facteur d'orgues, et Toussaint répondit qu'il n'avait peut-être pas d'or ou d'argent à son habit mais qu'il construisait effectivement des orgues. Pour le tester, on lui fit réparer l'ancien instrument durant l'été 1770 (sans doute un instrument posé en nid d'hirondelle, car la tribune actuelle n'existait pas encore en 1764), et conforté par cet essai, on signa le marché pour un orgue neuf le 7 septembre 1770, pour un montant de 6000 livres. » (1)

Aidé de son fils Johann Nicolaus, Toussaint érigea là son plus grand instrument avec 39 jeux sur trois claviers et pédale. L'instrument fut achevé en novembre 1772 et réceptionné par le père Célestin Harst, le prieur de Saint Marc déjà cité.

« Même si cet orgue n'était assurément pas au même niveau de qualité que les réalisations de Silbermann, loin s'en faut, il fut jugé suffisamment réussi pour procurer de nombreuses commandes à son auteur dans les cinq ans qui suivirent, à Westhalten, Merxheim, Meistratzheim, Mietesheim et Molsheim sans compter la commande d'un orgue de 40 jeux pour l'abbaye de Schuttern. » (1)

Les chanoines de Lautenbach ont donc joué de malchance dans leur quête d'un nouvel orgue. Par économie, ils ont raté l'acquisition d'un instrument Silbermann dont la renommée est aujourd'hui universelle. Mais l'orgue Toussaint, lui aussi, fut longtemps attribué à Silbermann dans la mémoire collective, c'est dire si Johann Peter Toussaint a réussi là un très bel instrument.

(1) Analyse historique de Christian Lutz visible ici : <https://www.j360.info/appels-d-offres/>

(2) Sources générales : Charles Haaby « Stift Lautenbach » ; Arch. Dep. du Haut-Rhin 5G3 ; Marc Schaefer « Das Silbermann-Archiv »

(3) Toussaint Duvernin (1713-1786) nommé évêque d'Arath en Arabie pour faire fonction d'évêque auxiliaire de Strasbourg, était prévôt (supérieur du Chapitre) de Lautenbach depuis le 16 octobre 1758.

(4) François Michel Vonesch (1707-1777) de Kaysersberg devint chapelain de Lautenbach en 1734, curé de la paroisse de Lautenbach en 1740 puis prébendier au chapitre en 1745.

(5) Johann Peter Toussaint né en 1712 (baptême le 5 février) à Neusaarwerden actuel Sarre-Union (d'après J. Marchal) vint à Westhoffen en 1739 pour y construire son premier orgue. Il mourut d'apoplexie au cours d'un déplacement professionnel le 15 février 1777 et fut enterré à Kürzell, près de Lahr (d'après Wilfred Helmlinger sur Geneanet).

